

PARIS, 11 SEPTEMBRE 2023

SUSTAINABLE 5
LEATHER FORUM

Towards a new vision for a
responsible leather supply chain

Sous le parrainage du


MINISTÈRE
DE L'ÉCONOMIE,
DES FINANCES
ET DE LA SOUVERAINETÉ
INDUSTRIELLE ET NUMÉRIQUE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

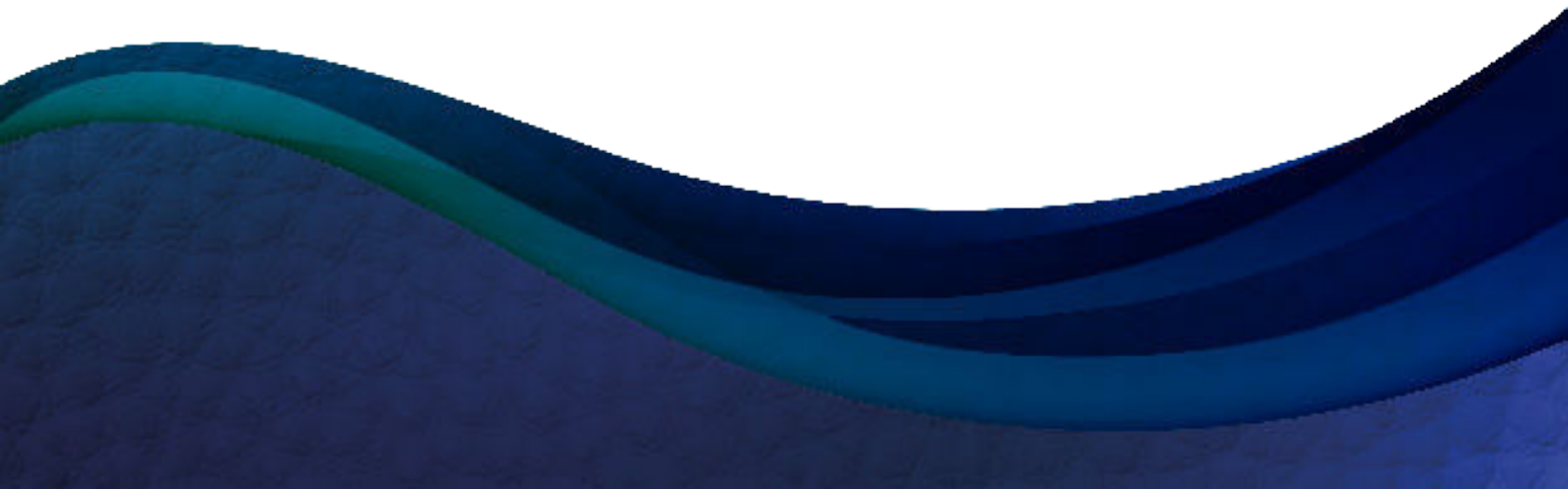
LA FILIÈRE CUIR VA TOUJOURS PLUS LOIN EN MATIÈRE DE RSE AVEC L'ACCÉLÉRATION DES CERTIFICATIONS, EN INNOVANT SUR LES PRATIQUES AGRICOLES ET D'ÉLEVAGE ET EN FAVORISANT L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE

Le cuir, sous-produit de l'industrie alimentaire est un exemple historique d'économie circulaire et ce matériau exceptionnel est intrinsèquement éco-responsable de par sa durabilité. Innovante, la filière s'est inscrite dans une démarche de développement durable avant même que **la RSE** (Responsabilité Sociétale des Entreprises) et la réglementation influencent et encadrent le fonctionnement des entreprises.

Le **Conseil National du Cuir** (CNC) organisateur du **Sustainable Leather Forum** (SLF), contribue à promouvoir depuis de nombreuses années les initiatives de la Filière Française du Cuir auprès des professionnels français et internationaux dans des secteurs aussi variés que ceux de la mode, du design, de l'ameublement ou de l'automobile.

Ce symposium a pour vocation de **réunir les acteurs clés**, afin de partager leurs connaissances et leurs bonnes pratiques, et in fine de **développer la RSE avec des solutions innovantes et créatives** au cœur de la profession autour d'une réflexion sur les grands défis de l'industrie.

Cette **5^{ème} édition** a été organisée au cœur de Paris **sous le parrainage du Ministère de l'Économie, des Finances et de la Souveraineté Industrielle et Numérique**, et s'articule autour de débats/tables rondes et de keynotes. Cette journée de networking est également l'occasion d'échanger avec des entreprises exposantes spécialisées en RSE, et ainsi de créer des opportunités de partages et favoriser des collaborations fructueuses.



LE SLF : UNE SOURCE EXCEPTIONNELLE D'INFORMATIONS CLÉS ET DE SOLUTIONS, POUR NOURRIR LA STRATÉGIE RSE DES ENTREPRISES ET LES ACCOMPAGNER DANS LEUR TRANSFORMATION

Cette année, plus de 400 participants de multiples nationalités – entreprises du secteur, grands groupes de mode et de design, TPE/PME, ETI, institutionnels, leaders d'opinions et cabinets d'études – ont profité de l'expertise de 28 spécialistes internationaux autour de 4 thématiques :

- Le rôle des **standards de certification** dans l'industrie du cuir ;
- Les **nouvelles approches dans l'agriculture et l'élevage** et leurs incidences sur les matières premières ;
- L'industrie des **Équipements de Protection Individuelle (EPI)**, pionnière de la RSE ;
- **L'entretien et la réparation**, moteurs de la mode circulaire.

Quatre **keynotes** sont venues rythmer le programme des tables rondes :

- « Ne laisser derrière soi que l'empreinte de ses pas : les défis du développement durable pour les métiers du cuir » - Elisabeth Laville, Chief Entrepreneur, cabinet **UTOPIES** ;
- « Agriculture, sols et changement climatique : quelles perspectives et quelles solutions ? » - Paul LUU, Secrétaire Exécutif, **4p1000** ;
- « VoltAIRE, de la stratégie RSE à sa mise en pratique » - Hélène JESSUA, Directrice Développement Durable, **Zadig & Voltaire**, Hélène BILLARD, Directrice Marketing Accessoires, **Zadig & Voltaire**, Stéphane PIOT, Co-fondateur et consultant, **Pando Fashion** ;
- « Cradle to Cradle Certified®, a Pathway to Circularity in the Fashion Industry » (une voie vers la circularité dans l'industrie de la mode) - Nienke STEEN, Lead Apparel, Textiles and Footwear, **Cradle to Cradle Certified®**.



LA CERTIFICATION, MEILLEURE ALLIÉE DE LA TRAÇABILITÉ ET DES PROCESS VERTUEUX

A l'ère où les consommateurs sont de plus en plus soucieux de l'origine des produits et de l'impact de leurs achats, la notion de traçabilité s'impose sur le devant de la scène. Elle leur garantit le respect des valeurs éthiques tout au long de la chaîne de production, de l'élevage au produit fini. Elle est encore plus fondamentale dans le cadre de l'internationalisation des modes de fabrication.

Grâce au déploiement de la RSE, tous les acteurs de la chaîne d'approvisionnement disposent désormais de plusieurs standards de certification, ainsi que de guides de bonnes pratiques, délivrés par des opérateurs institutionnels ou privés.

Ainsi, éleveurs, tanneurs ou négociants de cuirs et peaux, sont tenus de respecter des cahiers des charges très stricts, et la qualité des process s'en ressent.

Le sujet a beau être incontournable, des interrogations subsistent. Les experts de la certification, tout comme les entreprises y ayant recours, témoignent : difficultés et solutions pour la mise en place, amélioration des relations B to B, intérêt de la démarche dans le cadre B to C, bien-être animal, lutte contre la déforestation, pistes pour aller encore plus loin.

Gustavo Gonzalez Oujano, Délégué Général chez **Cotance**, a présenté les divers enjeux autour de la traçabilité du cuir et les difficultés de sa mise en œuvre. Il a également évoqué les résultats du « Leather Traceability Cluster » organisé avec les principaux labels de certification du cuir, ainsi que les dernières informations sur le PEFCR (Product Environmental Footprint Category Rules) et l'évaluation de l'empreinte carbone du cuir, ou encore la lutte contre la déforestation.

Grégoire Biasini, Communication Officer de l'**International Crocodilian Farmers Association** (ICFA), a présenté le guide des meilleures pratiques d'élevage des crocodiles élaboré par son organisation, et du Standard IFCA 1001:2019 rédigé par ses soins. Un témoignage particulièrement intéressant sur le bien-être animal induit par ces nouvelles exigences. Il a également rappelé le rôle du référentiel international CITES, notamment pour la traçabilité des peaux.

Nicholas Butler, Manager chez **COVICO**, a présenté le métier de « Collecteur et négociant en cuirs et peaux bruts ». Puis il est revenu longuement sur le protocole LWG dédié aux négociants de peaux « Approved Trader », réputé pour sa certification des tanneries : en quoi consiste-t-il, quelle est sa finalité, quels sont ses avantages, quels impacts dans les relations B to B, quelle plus-value pour l'organisation interne de l'entreprise, quelles difficultés éventuelles, quels conseils pour s'engager dans la démarche ?

Sabrina Frontini, Directrice de **ICEC**, a exposé les labels de certification pour la tannerie et le cuir proposés par son entreprise, et a partagé son expertise du marché italien, notamment l'importance de la traçabilité et la façon dont les consommateurs et les marques reçoivent les différentes certifications. Elle a également détaillé les spécificités du nouvel outil développé par ICEC pour évaluer le bien-être animal, expliqué comment elle gère les questions de déforestation, et évoqué son rôle de « certificateur » en matière de RSE.

Katie Kutskill, Directrice Technique chez **Sustainable Leather Foundation** (SLF), a mentionné l'importance de la certification sur le marché du cuir aux États-Unis, particulièrement dans les relations B to B, mais aussi pour les consommateurs américains. Elle a évoqué la vocation des spécificités de SLF, de leur façon de gérer la traçabilité, des labels de certification qu'ils proposent pour l'industrie du cuir, et des autres services qu'ils mettent à profit.

AGRICULTURE RÉGÉNÉRATIVE ET ÉLEVAGE INNOVANTS EN RÉPONSE AUX DÉFIS DE L'INDUSTRIE DE LA MODE

Face à la rareté des ressources, la recherche de solutions durables s'avère cruciale. Les professionnels de la mode se mobilisent pour rationaliser leur utilisation et limiter leur impact environnemental sur un plan industriel.

Les matières premières issues du pétrole, comme le polyester ou le plastique, ont des enjeux spécifiques désormais bien identifiés.

Pour ce qui est des autres matières premières utilisées dans la filière, de nombreuses recherches ont déjà débouché sur des solutions innovantes. Cela concerne essentiellement les matières issues du monde végétal (coton, lin) ou animal (laine, cuir).

Des avancées notables ont été observées dans le monde agricole. On parle notamment d'agriculture régénérative pour parer aux limites de l'agriculture conventionnelle identifiées lors de la COP21, et prises en compte dans les dernières politiques climatiques européennes. De nouveaux modes d'exploitation agricole mettent également l'accent sur la bienveillance animale, la réduction de l'empreinte carbone, la conservation des espèces, la préservation de l'eau, de l'air, des sols, de la biodiversité...

Certaines organisations ont développé des labels spécifiques, d'autres un outil scientifique pour mesurer l'impact environnemental de l'élevage (« EOVS », Ecological Outcome Verification)... Autant d'initiatives qui gagnent à être connues, partagées, déployées à plus grande échelle.

Christophe Bocquet, Directeur Qualité, Conformité, SAV et RSE chez **Chloé**, est revenu sur le projet Vertical Digital ID de la marque qui cartographie la provenance des matières, ses fournisseurs et fabricants pour une traçabilité complète. Il a dans un premier temps exposé les trois objectifs principaux de cette initiative visant à rendre les achats des consommateurs plus responsables en mentionnant l'importance dans la création de cet outil de la collaboration entre chaque partie prenante : les fournisseurs et les fabricants tels que la Tannerie Haas et le Groupe SVA (Société Vitreuse d'Abattage). En effet, cette collaboration fructueuse a permis à la marque de retracer toute la chaîne d'approvisionnement et de production de chacun des produits : du sac au prêt-à-porter.

Josselin Andurand, Responsable Projet Carbone et Biodiversité chez **Idèle** (Institut de l'Élevage), après avoir fait un point sur l'incidence de l'élevage bovin sur le dérèglement climatique, il a présenté le résultat de leurs travaux complexes visant précisément à réduire l'impact, et les solutions qui en découlent. Il est revenu sur la façon dont les éleveurs accueillent ces propositions, et les premiers résultats observés. Son discours ne se limite pas aux gaz à effet de serre, enjeu majeur certes, mais pas le seul. En effet, il a également évoqué l'impact de l'élevage sur la consommation d'eau ou la biodiversité, et les divers leviers pour le limiter.

Megan Meiklejohn, 1^{ère} Vice-Présidente, branche innovation de la chaîne logistique chez **Land To Market**, a exposé la perception de l'élevage et du cuir aux États-Unis, principalement d'un point de vue environnemental. Elle a décrit l'outil scientifique qu'ils ont développé pour mesurer quatre impacts environnementaux liés à l'élevage, « EOVS » (Ecological Outcome Verification). Elle a également développé ses rapports avec tous les acteurs de la chaîne de production du cuir : éleveurs, abattoirs, etc. Elle a enfin précisé sa collaboration avec la marque de chaussures australienne Ugg, notamment au sujet de la laine de mouton.

Aurélien Truffat, Responsable Pôle Marketing et Communication chez **Demeter**, a présenté l'approche globale de son entreprise, et les garanties de son label, les cahiers des charges proposés pour l'élevage et les matières textiles, ainsi que leurs finalités. Elle a également exposé son Projet label textile, avec notamment du coton d'Égypte, et le fait que Demeter ait été sélectionné par Refashion pour obtenir le label d'économie circulaire.

LES ÉQUIPEMENTS DE PROTECTION INDIVIDUELLE : UN MODÈLE DE RSE AXÉ SUR LA SÉCURITÉ

La RSE ne se limite pas aux préoccupations environnementales, elle englobe un volet plus méconnu mais non moins important : la sécurité des employés et la protection des consommateurs.

Il se trouve qu'en la matière, le secteur des Équipements de Protection Individuelle (EPI), et plus particulièrement celui des chaussures de sécurité et des gants de protection, sont à la pointe de la RSE. La France a toujours possédé un leadership international dans ce domaine, et ses entreprises ont une expertise à faire valoir.

Le secteur des EPI est soumis depuis bien longtemps à une réglementation européenne stricte pour la conception des produits qu'il fabrique et distribue, bien avant tous les autres domaines. Le fameux marquage « CE » fait office de label de qualité, gage d'un respect de certaines exigences dans la fabrication. Les garanties imposées en matière de traçabilité du site de fabrication, d'innocuité des matières, de solidité, d'imperméabilité ou de protection individuelle préfigurent certaines dispositions que l'on est amené à retrouver sur les marchés du sport ou de la mode.

Si, par nature, les entreprises de ce secteur priorisent la protection, à la fois des personnes qui fabriquent leurs produits, et de celles qui s'en serviront, elles sont incontestablement un exemple à suivre dans le cadre de la RSE et de politiques de Qualité, Hygiène et Sécurité optimales.

Pierre Mischel, Directeur des Opérations Groupe chez **Lemaitre Sécurité**, est revenu sur les investissements conséquents de l'entreprise en 2016 pour créer une nouvelle usine 4.0 s'inscrivant pleinement dans une démarche RSE (notamment pour le traitement de l'énergie). Il a également mentionné des démarches mises en œuvre pour s'engager dans une chaîne de production responsable, des outils d'analyse utilisés pour définir leur cahier des charges pour leur label « Lemaitre Safety Green », des services proposés (et éventuellement des difficultés rencontrées) pour développer la circularité et la gestion de la fin de vie des équipements de protection individuelle, notamment dans le cadre du projet « Lemaitre Circular », et du nouveau programme « Circular Footwear Alliance » qui prend la mesure des enjeux de circularité à l'échelle européenne.

Nicolas Mille, PDG de **Gaston Mille**, a retracé le parcours précurseur de son entreprise en matière de RSE, en insistant sur le « made in France », son point fort, et élément clé dans la RSE pas toujours évident à conserver. Il a également explicité les grandes lignes du quasi label « CE », réglementation européenne contraignante pour les chaussures de sécurité, appelé à s'étendre au domaine de la mode ou du sport. Il a rappelé les risques majeurs évités au travail grâce aux chaussures de sécurité.

Stéphane Rostaing, PDG de **Rostaing SAS**, a évoqué la RSE et le « Made in France » instaurés de longue date dans son entreprise déjà bicentenaire. Il a détaillé l'exigence du marquage « CE » pour les gants destinés à protéger les travailleurs dans le BTP ou la logistique. Il a mentionné la réglementation AGEC prochainement applicable aux produits grand public (pour le jardinage ou le bricolage) commercialisés dans la grande distribution, et la façon dont l'entreprise aborde cette étape. Idem pour les exigences accrues pour les EPI des administrations, notamment les pompiers. Enfin, il a partagé son sentiment sur le retour sur investissement dans l'innovation et la RSE, auprès des clients ou dans le cadre des marchés publics.

Caroline Krug, Présidente des **Tanneries Pechdo**, a abordé les principales contraintes environnementales auxquelles la fabrication du cuir est confrontée, et les exigences qu'impliquent la RSE. Elle a par ailleurs expliqué comment d'autres exigences, en matière de sécurité, rendent leurs EPI, notamment les gants, plus durables. Elle a décrit dans quelle mesure son entreprise, très attachée à l'innovation, au « Made in France », au savoir-faire historique (pour lequel elle a obtenu un label), est un atout dans les démarches commerciales ou pour l'obtention de marchés publics. Elle a développé ses critères de prédilection dans sa gestion rigoureuse des approvisionnements qui répondent à ses impératifs de qualité : origine France, traçabilité, bien-être animal. Elle a terminé sur l'obtention du label LWG, gage de la qualité et de la conformité RSE de ses produits.

LA CHAUSSURE ET LA MAROQUINERIE : UN EXEMPLE D'ÉCONOMIE CIRCULAIRE QUI PRIVILÉGIE LA LONGÉVITÉ DES PRODUITS

Fast fashion et durabilité ne font pas bon ménage. La durabilité des produits, autrement dit une conception solide et fiable, avec possibilité d'entretien et de réparation, est pourtant la clé d'une économie circulaire viable et la possibilité d'une seconde vie pour les produits mis sur le marché.

Il est important que les experts de l'industrie de la mode adoptent une approche similaire à celle des fabricants de chaussures et d'articles de maroquinerie, qui ont toujours conçu leurs produits avec la perspective de les entretenir et de les réparer. Il est nécessaire de passer de la mentalité du « design orienté coût » à celle du « design orienté durabilité ».

La durabilité ne doit pas pour autant faire l'impasse sur l'éco-conception et les exigences d'impact environnemental minimal... Tel est l'équilibre délicat à trouver pour développer une économie circulaire digne de ce nom. L'expérience et le modèle économique de ceux qui s'en approchent, comme par exemple la marque Paraboot, sont inspirants.

Les consommateurs, nettement plus ouverts à la réparation et à la seconde main, ont déjà fait une partie du chemin. Refashion, l'éco-organisme de la filière TLC (Textile d'habillement, Linge de maison et Chaussure), a précisément vocation à aider les entreprises dans la gestion de la fin de vie de leurs produits dans l'optique de faciliter et accélérer leur transition vers l'économie circulaire.

Par ailleurs, les pouvoirs publics sont prêts à accompagner ce changement de mentalité et de façon de faire, comme ils l'ont prouvé avec le bonus réparation, cette aide financière de l'État pour lutter contre le gaspillage. L'idée est de rendre plus attractive la réparation plutôt que l'achat d'un nouveau produit. Initiée dans le domaine de l'électro-ménager et du bricolage, cette expérience gagnerait à être étendue à d'autres secteurs.

Matthieu Vicard, Chef de Projet Développement Durable pour la chaussure chez **CTC**, nous a offert son point de vue sur l'impact environnemental de la fabrication d'une paire de chaussures, sur la vision peut-être réductrice de se limiter à l'usure de la chaussure, sur le fait que la méthode d'Analyse du Cycle de vie n'est peut-être justement pas suffisante, sur la pertinence de prendre en compte la réparabilité des produits.

Clémentine Colin Richard, Administratrice chez **Paraboot**, est revenue sur la place de l'entretien et de la réparation des articles dans son entreprise, de la façon dont ils organisent cette partie de leur activité, de la perception que la profession a de la fast fashion - antithèse de la durabilité, de la contradiction apparente entre mode, nouvelles collections et durabilité. Elle a également précisé les exigences accrues en matière de conception, d'entretien et de réparabilité avec l'émergence du marché de la seconde main et la durabilité nécessaire qu'elle implique.

Sylvain Charretier, Directeur Qualité et SAV chez **Longchamp**, a souligné le caractère pionnier de la marque en matière d'éco-conception et de durabilité avec le sac Pliage. Il a expliqué dans quelle mesure le choix des matières premières et des fournisseurs est primordial pour optimiser la qualité des produits et accroître leur durée de vie. Il a évoqué le laboratoire d'essais et de tests Longchamp destiné à accroître la solidité et la réparabilité des produits. En tant que responsable SAV, il a présenté l'organisation de son service, de sa façon d'optimiser les transports, etc. Il a enfin donné son avis sur la traçabilité des articles Longchamp, la place qu'il accorde à cette notion, l'utilité qu'il lui trouve.

Clément Fabries, Directeur de Risole, est également intervenu au nom de la **Fédération Française de la Cordonnerie Multiservice** (FFCM). Il a décrit l'évolution du métier de cordonnier et ses perspectives, notamment pour les jeunes. Pour rentrer dans le détail, il a évoqué les sources principales des problèmes d'usure des chaussures, et des principales réparations ou opérations effectuées en boutique. Il a également dévoilé son analyse sur la nécessité de « fluidifier » les relations entre producteurs, vendeurs, réparateurs et recycleurs de chaussures. Et il a **développé les** concepts de « design to cost » et « design to last », sachant qu'il souhaite que le second remplace le premier pour améliorer la réparabilité. Il s'est arrêté sur le cas des sneakers, produits particuliers et particulièrement répandus : comment les réparer, présentation de la formation spécifique lancée par la FFCM. Il a enfin évoqué les autres produits réparés en boutique.



Frank Boehly, Président du Conseil National du Cuir :

« Cette journée de partages entre experts, professionnels, personnalités publiques et politiques offre un espace privilégié pour mettre en lumière les actions pertinentes initiées par les acteurs de la filière cuir et riches d'enseignements pour tous les métiers de la mode et luxe. Le SLF est également l'occasion unique de mettre en perspective les enjeux et les chantiers à venir et permet de contribuer à tracer le chemin restant à parcourir pour une industrie toujours plus vertueuse et engagée.

Cette édition se place donc sous le signe de l'optimisme : d'une part Les atouts de la filière cuir, les pistes et leviers d'amélioration sont nombreux et tous les maillons de la chaîne de valeur, de l'amont à l'aval sont désormais en mouvement. D'autre part, les initiatives et la créativité des solutions RSE engagées révèlent un engagement et un dynamisme croissants de la part des professionnels.

Retrouvons-nous pour la prochaine édition le 9 septembre 2024. »



LES PARTENAIRES :



LA FILIÈRE FRANÇAISE DU CUIR

- **12 800 entreprises** localisées sur tout le territoire français
- Plus de **25 milliards d'euros** de chiffre d'affaires, dont **18 milliards** à l'export
- **133 000 personnes** salariées dans les industries du cuir, de la tannerie mégisserie, de la chaussure, de la maroquinerie, de la ganterie, du sport et de la distribution d'articles en cuir
- Plus de **100 métiers** du cuir
- Un des leaders mondiaux de cuir de veaux et peaux exotiques
- **3ème exportateur mondial** des cuirs et peaux bruts
- **3ème exportateur mondial** d'articles de maroquinerie
- **4ème exportateur mondial** tous secteurs confondus

LE CONSEIL NATIONAL DU CUIR

Le Conseil National du Cuir (CNC) est l'organisation interprofessionnelle de producteurs et utilisateurs de cuir et par extension, de tous ceux qui contribuent à la production, à l'utilisation ou à la distribution du cuir.



Contacts Presse :

Conseil National du Cuir :

Aurélie METHARAM • Tel : +33 (0)1 43 59 89 44 • ametharam@conseilnationalducuir.org

LA VILLA Maison de Communication

Valentine ROGER • Tel : +33 (0)6 98 22 93 36 • vroger@lavillagroupe.com